

le grand livre de la nature, il n'a pu encore connaître sûrement et à fond, ni le nombre des êtres créés, ni leur ordre, ni leur nature, ni leurs propriétés, ni comment ils ont été créés, ni comment ils se développent, comment ils vivent, comment ils meurent. Ce que les plus savants ont trouvé est fort peu de chose, et bien souvent, n'est pas certain. Que s'est-il passé dans les siècles écoulés ? que se passe-t-il maintenant, qu'arrivera-t-il plus tard ? Autant de questions auxquelles l'homme essaye de répondre. Il ne répond avec assurance et certitude que dans bien peu de cas, ordinairement quand Dieu le lui a fait connaître ; pour l'ordinaire, on ne peut rien dire de raisonnable. Tandis que le Souverain Roi de toutes choses l'a toujours su sans l'ombre d'une difficulté. Rien ne lui a jamais échappé. Son regard a toujours saisi sans effort, sans recherche, et le nombre des êtres créés, leur nature, et leur place, et leurs actes, leur commencement, leur fin ; sa sagesse est telle que toutes ces connaissances ne sont que comme un néant en comparaison de la connaissance qu'il a de lui-même. Mais j'oubliais un détail. . . .

— Lequel ?

— Un père de famille doit gouverner ses enfants, ses serviteurs, leur distribuer les charges, leur procurer le vivre, le vêtement.

— C'est juste.

— Eh bien, du haut du Ciel, le Créateur gouverne ce monde si compliqué, si étendu. Il ne le perd pas de vue ; divin pilote, il voit les dangers qui menacent son œuvre par la malice des démons ou des hommes et il y porte remède. Sa sagesse donne à chacun des anges, à chacun des hommes les ordres, les conseils convenables, et il dirige tout merveilleusement vers le Ciel. En outre il pourvoit aux besoins de tous. " Regardez les oiseaux du ciel, disait Jésus-Christ ; ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amaissent rien dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit." Ce que le divin Maître disait des oiseaux, est également vrai des myriades d'insectes et autres animaux qui peuplent les airs, l'eau, la terre. Le Sauveur ajoutait : " Considérez les lis des champs, comment ils croissent ; ils ne travaillent ni ne filent. Et cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Que si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui est aujourd'hui, et demain sera jetée au four, combien plus le fera-t-il pour vous, gens de peu de foi ? " Que penserons nous donc de la sagesse divine qui sait ce qui convient à chacun des hommes, à chacun des êtres de